Bilan de la santé des forêts
Cantal / Puy-de-Dôme / Haute-Loire
- 2020 -

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté Égalité Fraternité

Département de la santé des forêts

Faits marquants

2020 est l'année la plus chaude jamais enregistrée, pour l'Auvergne aussi. De degré en degré, une douceur s'est maintenue sur toute l'année. La forêt est de nouveau impactée par le manque d'eau, plus prononcé durant l'été, et par de nombreux coups de vents mais sans dégât massif et sans impact fort sur le marché du bois.

Les pessières sont impactées par les phénomènes perte foliaire en liaison avec les sécheresses et canicules, des années précédentes, les secteur de moyenne montagne sont les plus concernés par le phénomène. Les scolytes sont présents partout, les dégâts restent malgré tout limités sur les 3 départements . De façon général, l'état sanitaire de ces peuplements semble très lié aux pluies orageuses estivales, phénomène très aléatoires par nature et au caractéristiques stationnelles.

L'état sanitaire des sapinières sur les 3 départements est dégradée avec un effet de l'altitude et des mortalités significatives en présence de scolytes du sapin. Certains massifs restent très affectés par le phénomène (Artense, Est Margeride, piedmonts de tous les massifs).

La cécidomyie (*Contarina pseudotsugae*) sur douglas reste absente mais la menace devient plus forte avec des foyers observés sur le Maconnais et le nord Morvan. Depuis 2 ans, le DSF AURA a mis en place un protocole d'évaluation de son impact par un suivi annuel.

Indicateurs de la santé

Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Châtaignier	Chancre, encre, sécheresse
Chêne rouvre	sècheresse
Chêne pédonculé	sécheresse
Douglas	Perte foliaire, sécheresse
Epicéa commun	Perte foliaire, hyper-fructification, sécheresse, typographe
Frêne commun	Chalarose, sécheresse
Hêtre	Sécheresse en basse altitude, hyper-fructification
Pins	Sécheresse, bupestre bleu, grêle, mortalité en plaine
Sapins	Sécheresse, dépérissement, scolytes pityokteines

Etat de santé : = *bon* = *moyen* = *médiocre*

Suivi des principaux problèmes

		2016	2017	2018	2019	2020
Toutes essences	Sécheresse estivale					
	Dégâts de gel tardif au printemps					
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne					
	Bombyx disparate					
	Oïdium du chêne					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Typographe de l'épicéa					
	Maladie des bandes rouges					
	Rougissement printanier					
	Sphaeropsis des pins					
	Tordeuse grise du mélèze					
Peupliers	Rouilles des peupliers					
	Puceron lanigère					
Invasifs	Chalarose du frêne					
	Pyrale du buis					

Problème absent ou à un niveau faible

Problème nettement présent, impact modéré

Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2020

2020 est l'année la plus chaude jamais enregistrée. Aucun record particulier n'a été enregistré, mais en cause une douceur des températures qui de degré en degré s'est maintenue au dessus des normales sur toute l'année.

Dès le départ, l'hiver 2020 est globalement chaud : des stations de skis sans neige, une douceur générale qui se prolonge. Deux phénomènes ont marqué l'année. Le premier, avec de nombreux coups de vents résultants de nombreuses dépressions et tempêtes : neuf épisodes de février à mars, puis en août et en octobre pour terminer en décembre. La forêt a été impactée à plusieurs reprise avec des vents allant jusqu''à 100 km/h mais de façon très irrégulière et sans impact fort sur le marché du bois.

Le second, avec des pluies abondantes en juin qui repoussent au 7 juillet la sécheresse estivale. La chaleur s'est ensuite et régulièrement prolongée jusqu'à mi septembre. La douceur a ensuite de nouveau régné jusqu'en fin d'année en accompagnant un épisode de neige précoce en novembre suivie de la pluie.

Le climat du Cantal sort de l'ordinaire en 2020 avec une chaleur inattendue et tardive à partir de mi-août, entraînant un rougissement spectaculaire et rapide des houppiers des feuillus. Ce qui ne s'était jamais produit depuis le début des mesures en 1900. Cependant l'effet fournaise a épargné le département grâce au vent d'Autan assez soutenu.

Sensibilité du Cèdre aux Scolytes

Un phénomène de mortalité sur Cèdre de l'Atlas a été observé sur la commune de Prompsat (63). Il résulte d'une attaque massive de scolytes *Pityokteines* provenant de peuplements de sapins limitrophes, eux aussi fortement touchés.

Les *Pityokteines*, espèces inféodés au sapin peuvent, en cas de fortes populations, se reportaient sur d'autres essences tel que le cèdre.

Des peuplements de cèdres à quelques kilomètres de là, dans les mêmes conditions climatiques, mais éloignés de ces scolytes, sont en bon état sanitaire.

Le cèdre est probablement une essence d'avenir en Auvergne, mais sa sensibilité aux scolytes doit être prise en compte dans les projets de reconstitutions.

Affaiblissement des épicéas communs

Suite aux années 2018 et 2019, les sécheresses et canicules de 2020 ont continué d'affaiblir les pessières avec des mortalités quasi-systématiques sous une altitude approximative de 700-800 m selon les conditions locales. Au-dessus de cette altitude, la situation est assez homogène avec des caractéristiques communes :

- Floraison et fructification hyper-abondante,
- Dessèchement des rameaux dans la partie apicale (dans certains peuplements),
- Dans de nombreux cas, houppier divisé en 3 parties distinctes : partie basse relativement épargnée, partie haute encore vivante avec un fort déficit d'aiguilles et partie intermédiaire avec des branches mortes,
- Foyers de scolytes typographes assez limités : étonnant avec des arbres extrêmement affaiblis et des scolytes endémiques sur tous les massifs. Quelques secteurs, d'altitude supérieure à 1200 m restent encore épargnés.

La situation sanitaire des pessières semble conditionnée à la capacité de rétention en eau des sols, combinée au passage de pluies orageuses en période de canicule qui sont des phénomènes très aléatoires.

Les facteurs météorologiques de l'hiver 2020 / 2021 seront déterminants pour la reprise de la végétation des épicéas au printemps.

Floraison abondante sur épicéa
La Chaise-Dieu (43)

Poursuite du dépérissement du sapin pectiné à basse altitude

Sapins rouges suite à une attaque de scolytes
Saint Didier en Velay (43)

Malgré un printemps pluvieux, les effets de la chaleur estivale et du manque d'eau ont contribué à la dégradation des sapinières.

L'état sanitaire du sapin est nettement corrélé à l'altitude et les situations les plus préoccupantes sont observées en dessous de 800 à 900 m, dans les zones de piedmont (Chaîne des puys, Livradois-Forez, Margeride, Brivadois…) ou dans les vallées (Artense, Allier, Loire, Desges…). Les effets lisières, notamment suite à des coupes « à blanc » récentes ainsi que les sols les plus superficiels constituent également des facteurs aggravants.

Selon les régions et l'altitude, des dépérissements sont constatés à tous les stades de développement du Sapin : du perchis à la futaie mûre.

Cette dégradation commence assez souvent par une descente de cime puis par un rougissement total du houppier lié majoritairement à des attaques de scolytes *Pityokteines* (*curvidente* ou *spinidente*) et de pissode dans une moindre mesure.

Au final l'état sanitaire du sapin pectiné de basse altitude est clairement préoccupant, remettant en cause sa place comme essence objectif et imposant sa substitution par d'autres essences.

Dépérissement du pin sylvestre en plaine

De nombreuses observations sur des mortalités de pin sylvestre ont été enregistrées en 2020.

Le signalement est souvent identique : tiges isolées ou petits groupes de tiges disséminées dans des peuplements feuillus situées sur des sols très légers, souvent en versant de colline et sans gestion sylvicole.

Les pins sylvestres souffrent du manque d'eau. Leur mortalité est plus visible depuis cet été. Les investigations sanitaires ont identifiées la présence du bupreste bleu ainsi que celle de sténographe et d'hylésine mais de façon plus ponctuelle.

Le double impact de la sécheresse et du bupreste est fatal. La mortalité est importante et varie entre 10 et 40 % des tiges des peuplements observés. Une particularité réside dans la répartition géographique : de vastes zones de plaines et de piémont dont l'altitude ne dépasse pas 600 m d'altitude.

Cette essence réputée frugale n'en demeure pas moins sensible au manque d'eau. Pour rappel, son aire d'origine est localisée sur les rives de la mer Baltique. C'est une zone composée de vastes étendues de sable mais fréquemment alimenté en eau. Ce qui n'est pas ou plus le cas pour les plaines et plateaux des montagnes d'Auvergne.

Rougissement sur pin sylvestre

Remontée de la processionnaire du pin

A la faveur de ces derniers hivers doux et secs, la chenille processionnaire du pin continue sa remontée en altitude sur les contreforts du Massif-Central, en remontant par les vallées et les stations thermophiles.

Pour le Cantal, le fait marquant est l'apparition d'un nouveau front sur le secteur sud-est, dans la vallée de la Truyère, sur le secteur de Pierrefort et via l'A75 sur les secteurs de Fridefont et Faverolles. Coté Ouest du département, elle continue sa remontée par les gorges de la Dordogne au delà Mauriac à moins de 15 km de Bort-les-Orgues.

Coté Puy de Dôme, elle progresse également par les vallées de l'Est du département, selon une ligne Aydat - Murol - Besse. A noter qu'elle est quasiment aux portes de Besse-en-Chandesse. L'Ouest du département est pour l'heure indemne.

Pour la Haute-Loire, la progression se fait par un front "Nord" allant vers le Sud, avec une ligne brisée allant de Yssingeaux / le Puy-en-Velay / Fix-Saint-Geneys / Pinols / Ally. Phénomène marquant en 2020 : la présence de la chenille a été observée pour la 1ère fois au Puy en Velay.

Record d'altitude enregistré en 2020 :

- Cantal: 1080 m sur le plateau de Peyrusse ;
- Puy-de-Dôme : 1000 m à Besse ;
- Haute-Loire: 1060 m à Ally et Fix-Saint-Geneys.

Inquiétudes sur le Hêtre

Depuis 3 ans maintenant, la hêtraie souffre de printemps et d'étés chauds à très chauds et secs, avec des hivers ne rechargeant pas suffisamment les nappes et le sol.

Si l'essence est relativement résistante à des à-coups ponctuels, les stress répétés de ces dernières années ont provoqués des signes d'affaiblissements sur les peuplements.

La hêtraie de basse altitude (inférieure à 800 / 900 m), ou située sur les sols superficiels en montagne (type affleurement rocheux), présente des signes d'affaiblissement avec des ramifications en "fouet" dans les houppiers, de très fortes fructifications, particulièrement marquées cette année, et une mortalité plus importante en lisières.

Il est à craindre que la fructification abondante de 2020 soit le signal d'un stress important, enclenchant un cycle de dépérissement progressif dans les prochaines années. Le phénomène pourrait se révéler moins rapide que pour les résineux, mais potentiellement tout aussi important...

Rougissement important d'une hêtraie (Cantal)

Vos interlocuteurs en 2021

Cantal

Office National des Forêts	samuel.gagnier@onf.fr	04.71.78.54.30
CNPF	vincent.dintillac@crpf.fr	04.71.63.40.56
Liberté • Égalité • Fraternité République Française	joel.mondor@cantal.gouv.fr	04.63.27.66.79

Puy-de-Dôme

Office National des Forêts	frederic.blin@onf.fr	04.73.42.01.23
CNPF	marc.lafaye@crpf.fr	04.73.98.71.28
Liberté • Égalité • Fraternité République Française	philippe.vaurs@agriculture.gouv.fr	04.73.42.14.73

Haute-Loire

Office National des Forêts	mathieu.ogier@onf.fr	04.71.74.51.59
CNPF	norbert.riocreux@crpf.fr	04.71.06.04.55
Liberté • Égalité • Fraternité République Française	pascal.mauriange@haute-loire.gouv.fr	04.71.05.84.81

Pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97

Document rédigé conjointement par les correspondants-observateurs du département et le pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Cliquez sur l'image pour retrouver toutes les actualités de la région

Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo ephytia